

Homélie de Dom Paul Emmanuel Clénet – Abbé du Bec

Obsèques de sœur Marie Agnès BILLECOCQ - le 26 avril 2019

« Nous suivons notre autel. » Ces mots sont de sœur Agnès, à Mère Elisabeth, au moment de quitter Cormeilles, pour le Bec : on savait ce que l'on quittait, un monastère bien établi, fleuri, verdoyant ; on partait, sans même avoir encore un terrain où s'implanter.

Toute sœur Agnès est là : son désir de suivre le Christ, son obéissance inconditionnelle à l'inspiration de l'Esprit Saint.

Elle est donc en pleine communion avec les Apôtres, les premiers disciples de Jésus, dont Pierre est le porte parole : « C'est grâce au nom de Jésus le Nazaréen, crucifié par vous, ressuscité par Dieu, c'est grâce à lui que cet homme (l'infirmes de naissance qui demandait l'aumône, à la porte du Temple, et que Pierre a guéri) se trouve là devant vous, guéri. Ce Jésus, il est la pierre que vous aviez rejetée, vous les bâtisseurs, et li est devenu la pierre d'angle. En dehors de lui, il n'y a pas de salut. Et son nom, donné aux hommes, est le seul qui puisse nous sauver. » (Ac 4, 1-11) L'autel, sur lequel nous avons tous déposé nos chartes de Profession, c'est pour nous le Christ, choisi par amour, pour seul amour.

Il paraît que sœur Agnès, jeune, avait du charme et le savait... « Si tu me veux, avait-elle déclaré au Seigneur, dépêche-toi, car après, je n'aurai plus le courage. » L'appel de Dieu, comme la réponse de celui ou de celle qui est appelé, est une affaire de cœur, pas d'étude de marché ou de carrière. Ce qui n'empêche pas de réfléchir et de discerner, mais ce qui situe cette distance par rapport au désir dans une perspective de don de soi, de sens de la vie.

On perçoit ce mystère dans la réaction de Jean, après l'injonction de l'homme, sur le rivage, qui avait demandé aux sept disciples de jeter le filet à droite de la barque ; la pêche avait été telle, qu'il s'écria, sans autre signe : « C'est le Seigneur ! » Peu de temps avant, face au mystère de la disparition du corps de Jésus, il avait aussitôt « crut » qu'il était ressuscité. Crédulité, intuition, connaissance infuse ? On peut tout dire, mais la foi est d'un autre ordre, comme l'amour qui fait entrer dans une relation de confiance avec l'autre et établit dans une ferme assurance qui se passe de preuve par neuf. Parler d'amour ne gomme pas les aspérités, les imprévus de la vie. Celui ou celle qui aime garde son tempérament, reste marqué par son histoire, réagit avec sa sensibilité et sa culture. Pas toujours facile de vivre avec un amoureux ! Pas toujours reposant d'essayer ces sautes d'humeur ! On leur pardonne pourtant plus facilement d'être ce qu'ils sont, qu'aux personnes de glace, quoique...

Ce matin, la règle de saint Benoît abordait le chapitre où il est question des ordres difficiles, voire impossibles, à mettre en œuvre. Quand il a été demandé à sœur Agnès de partir au Mesnil, en 1995, c'était une demande déchirante, à la limite du possible. Elle a accepté tout de suite, dans une vision de foi : c'est là que Dieu l'appelait à être, et, dira Benoît : « parce qu'en tout lieu, on sert un seul Seigneur, on milite sous un même Roi ». Et puis, « la France n'est-elle pas belle partout ? » Elle se rapprochait de Notre Dame de la Sainte Espérance : peut-on souhaiter plus belles dernières années ? Cela va durer 24 ans... Ces dernières années ont vu sa santé décliner, sa conscience s'assoupir ; elle avait tout donné, devenue offrande vivante, même somnolente.

Un tel témoignage doit nous toucher, nous édifier, si nous l'écoutons, l'intériorisons. On oublie si facilement de demeurer dans l'amour, de rester devant Dieu le cœur ouvert et disponible à Sa grâce.

L'observance, la stabilité ne font pas un moine ; l'amour et la fidélité, oui !

Sœur Agnès conjugue les deux : 74 ans de stabilité dans l'obéissance et 74 d'amour sans retour !